KHAM MESLIEN

FANTÔMES… FUTURS

SORTIE 23 SEPTEMBRE 2022

Heavenly Sweetness

REVUE DE PRESSE

CONTACTS PRESSE

Simon Veyssière
simon@accent-presse.com +33(0) 6 70 21 32 83
web : www.accent-presse.com
Miles Yzquierdo
miles.yzquierdo@gmail.com +33(0) 6 18 99 76 31
web : www.miles-yzquierdo.com

CITATIONS PRESSE

« Un trip en toute intimité, jamais démonstratif, fait de sons et d'assonance, de sensations et de silence. »
Libération

« Plus qu'un album : un sésame pour accéder à des ailleurs poétiques ! »
TSF Jazz

« Une aventure sonore captivante, où les cordes du virtuose nous emmènent vers des réminiscences de musiques anciennes, de rythmes gnawas, afrodescendants, de charango, de jazz et même de sonorités électroniques. »
Nova dans la gueule du monde

Un relevé d'impressions dont la contrebasse est son pinceau. Une contrebasse vigoureuse jouant à l'instinct des instants sombres ou lumineux, imageant des récits qui transportent l'oreille vers des climats sans antériorité. […] une caravane d'émotions […] un voyage ascensionnel que l'on souhaite renouveler.
Jazz Magazine « Révélation! »

« un album solo qui ne paraît jamais l'être. […] un musicien singulier et généreux. »
Télérama Sortir

« Entre introspection et générosité non feinte, Fantômes… Futurs réunit tous les ingrédients d'un futur classique. »
Bassiste Magazine

« Un album intrigant et empreint de rudesse, dont la sinuosité oscille sans cesse entre ombre et lumière. »
Jazz Rhône-Alpes

« Un premier album tardif et franchement miraculeux […]
Chaque morceau de ce *Fantômes... Futurs* est un bout de l'histoire qui résonne longtemps encore après la fin de ce disque qui se balade entre les styles avec la sagesse de celui qui sait ce qu'il veut. Il y a du pur jazz mélancolique, des lignes pop, de la bossa-nova, des digressions free, des rythmiques du Maroc ou d'Amérique centrale, des ambiances cinématographiques et, partout, un vrai sens du silence qui magnifie le disque. »
Les Jours

« Avec Kham Meslien le solo de contrebasse devient un monde en soi. Sa musique puissamment évocatrice emplit de paix tout l'espace. Sa musicalité instinctive nous donne à imaginer des paysages vibrants. »
Jazz News « Indispensable »

« Ce qui frappe immédiatement, c'est la beauté du son. »
Citizen Jazz

"une oeuvre spirituelle et voyageuse à la beauté infinie. »
Fip

PRESSE & WEB

Bassiste Magazine chronique mars 2023
Citizen Jazz chronique 29 janvier 2023
Soul Bag Palmarès Révélation 2022
Jazz Magazine - Jazz News classement meilleurs albums 2022
Libération chronique 18 novembre 2022
Jazz Rhône-Alpes chronique novembre 2022
Les Jours chronique 29 octobre 2022
Jazz Magazine « Révélation ! » chronique novembre 2022
Télérama Sortir chronique 5 octobre 2022
Jazz News « Indispensable » chronique n° sept-oct 2022
Starwax Mag sélection jazz novembre 2022
Le Grigri sélection albums Heavy Rotation octobre 2022

KHAM MESLIEN

FANTÔMES... FUTURS

Heavenly Sweetness

On est en 2023, les poches sont vides et votre voyage initiatique aux confins du Sahara ou aux sommets de l'Himalaya n'est plus qu'un lointain mirage... Heureusement qu'il reste la musique de Kham Meslien, qui nous embarque à dos de contrebasse dans ses vastes paysages intérieurs. Seul en scène comme en studio, notre guide sait créer un univers en quelques notes, qu'il soit à l'archet ou en pizzicato. Sa contrebasse est un véritable orchestre, avec lequel il réalise percussions, lignes, thèmes et chorus, comme dans « Ta Confiance ». Accompagnateur de renom, il a croisé la route de Robert Plant et sillonné la planète pendant vingt ans avec les Angevins sans frontières de Lo'Jo. Quarante-cinq ans après le *Varech* d'Henri Texier, album révolutionnaire pour la contrebasse, à l'instar de *Jaco* ou *School Days* pour sa sœur électrique, Kham vient apporter sa pierre à l'édifice. Sur « Le saule pleureur », son archet incandescent nous surprend, faisant barrir son instrument tel un éléphant. Sa musique élémentaire prend tour à tour des couleurs plus vives sur « Kar kar kar », voire presque médiévales lorsqu'il sort le charango, petit luth sud-américain sur « F comme ». Le seul invité de l'album n'est autre que le grand poète trinidadien Anthony Joseph, qui vient nous conter de sa voix profonde un road trip aux confins de l'espace-temps dans « La couleur (Elbows of the land) ». Entre introspection, confession et générosité non feinte, *Fantômes... Futurs* réunit tous les ingrédients d'un futur classique.

Léo Jarzabek

citizenjazz

chronique 29 janvier 2023

CHRONIQUE

KHAM MESLIEN

FANTÔMES ... FUTURS

Kham Meslien (b, perc, eff, charango) + Anthony Joseph (voc)

Label / Distribution : Heavenly Sweetness

Kham Meslien est de ces musiciens discrets dont on se sait rien ou presque, mais qui n'en demeure pas moins présent sur la scène musicale depuis de nombreuses années. Contrebassiste de l'enthousiasmant trio Sweet Back, ou au sein de Lo'Jo jusqu'en 2016 (aux côtés notamment de Franck Vaillant), Kham Meslien a aussi accompagné - sur scène ou en studio - des sommités comme Robert Plant, Archie Shepp, ou encore Robert Wyatt. De longues années à se nourrir d'expériences, parcourir le monde, et qui ont sans l'ombre d'un doute conduit à l'aboutissement d'un disque comme *Fantômes... futurs*.

Comme souvent avec les aventures, celle-ci a commencé sans réelle préméditation. Une demande de concert solo sera le point de départ qui tournera à la révélation pour le contrebassiste. Les compositions seront façonnées sur scène et parachevées pendant le confinement, pour être enregistrées dans ce premier album solo.

Ce qui frappe immédiatement, c'est la beauté du son, résultat du travail de Nicolas Houssin mais aussi et surtout d'un toucher d'une grande justesse. Si la trame mélodique du disque véhicule tout un imaginaire fertile, fait de paysages, de décors, de formes, la musique suscite également la présence du musicien, elle dessine une sorte de chorégraphie où la gestuelle du contrebassiste devient perceptible et se matérialise presque.

Comme un air de famille, le nom d'Henri Texier plane, dans cette façon commune de produire des mélodies directes sur des rythmiques efficaces, avec une poigne à la fois tendre et assurée. Alternant le jeu à mains nues ou à l'archet, le bassiste élargit sa palette d'outils par l'utilisation d'un looper, d'effets, d'un charango et de percussions. L'invitation du poète Anthony Joseph sur le titre « La couleur » révèle une alchimie telle qu'on perçoit le potentiel d'un plus vaste partenariat.

Fantômes... futurs révèle un artiste qui a beaucoup de choses à dire. Bien plus qu'un disque de contrebasse, c'est une invitation aux voyages, d'autant plus d'actualité qu'elle est portée par un instrument qui rencontre bien des difficultés pour se déplacer et être entendu. Il serait peut-être d'utilité publique d'en proposer l'écoute à la Société Nationale des Chemins de Fer Français qui, pour l'instant, préfère clouer les pianos en gare à disposition du tout-venant au lieu de permettre à la musique de circuler.

P.-S. :

par Raphaël Benoit // Publié le 29 janvier 2023

Soul Bag
blues • rhythm&blues • soul • gospel • funk • zydeco

Palmarès Révélation 2022

BRÈVES / 09.01.2023

Palmarès 2022 (part. 2)

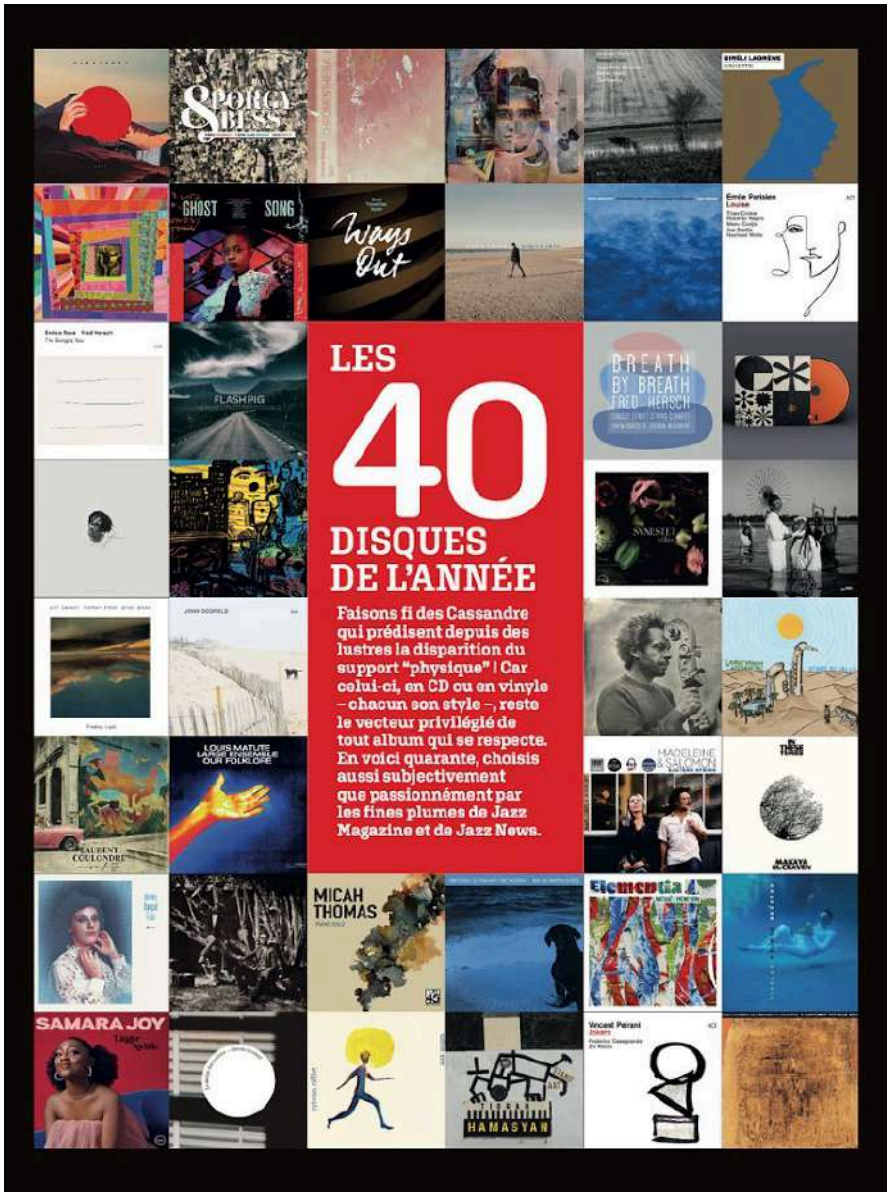
Révélations

- Pastor Champion
- Domi & JD Beck
- Kham Meslien
- Marion Rampal
- Thee Sacred Souls

JAZZ NEWS

JAZZ magazine .com
www.jazzmagazine.com

Classement meilleurs albums 2022



KHAM MESLIEN

Fantômes..., Futurs

(HEAVENTLY SWEETNESS / IDOL / L'AUTRE DISTRIBUTION)

"Avec Kham Meslien le solo de contrebasse devient un monde en soi. Sa musique puissamment évocatrice emplit de paix tout l'espace. Sa musicalité instinctive nous donne à imaginer des paysages vibrants. »

ALICE LECLERCQ (jazz News n°98, octobre-novembre 2022)

Libération

chronique 18 novembre 22

Pour poser la base d'un orchestre, la contrebasse n'en est pas moins un instrument soliste, susceptible de belles échappées mélodiques comme d'envolées harmoniques. Ce que nous redit Kham Meslien, qui se révèle en solitaire après une longue carrière au service des autres, dont vingt piges chez Lo'Jo. D'où le titre un rien paradoxal qu'il s'est choisi pour ce premier disque, *Fantômes… Futurs*. Seul, avec une pédale de boucle et le seul renfort au micro d'Anthony Joseph, le quinquagénaire joue de tous les ressorts de son instrument (caresser les cordes à l'archet, les claquer avec les doigts comme percuter le bois) pour remettre en perspective ce tout-monde qui fonde son identité sonore, évocations d'une Espagne maternelle comme digressions chambristes. Un trip en toute intimité, jamais démonstratif (il a passé l'âge), fait de sons et d'assonance, de sensations et de silence. **JACQUES DENIS**

FANTÔMES… FUTURS
de KHAM MESLIEN (Heavenly Sweetness).

Jazz-Rhone-Alpes.com
... l'info du jazz vivant

chronique novembre 22

Sélection CD de la rentrée 2022 part.4/4

Les inclassables

Avant de vous dévoiler prochainement les dernières pépites de l'automne -et elles sont nombreuses !-, et pour clore la grosse sélection de la rentrée, il me restait encore quelques albums éclectiques mis sous le coude pour leur singularité et n'entrant pas, par définition, dans la catégorisation des genres pré-établis. Inclassables donc, ce qui contribue à leur intérêt pour les oreilles curieuses qui voudront bien se pencher sur des artistes d'horizons divers mais qui partagent la même force d'improvisation pour créer et se livrer, libérés de tout carcan qui entraverait leur imaginaire de compositeurs.

KHAM MESLIEN «Fantômes...Futurs» (Heavenly Sweetness/ Idol / L'Autre Distribution)

S'il a déjà collaboré avec des figures de renom comme Robert Plant, Archie Shepp, Justin Adams ou Robert Wyatt, on connaissait surtout **Kham Meslien** comme (contre)bassiste du légendaire groupe angevin Lo Jo' avec lequel il aura parcouru les scènes de France et du monde durant deux décennies. Le tout juste quinqua prend aujourd'hui la lumière avec ce premier album perso qui tient de l'exercice de style plutôt rare et osé puisqu'il s'agit d'un solo de contrebasse (voir son concert à Vienne en 2021). Instrument massif et léger à la fois pour qui sait le dompter, dont il explore jusqu'aux tréfonds des profondeurs la diversité des sonorités, jouant des vibrations en se jouant des tempos, sculptant ses effets en artiste-artisan de son temps sous l'influence technologique des multiples effets d'un looper, tout en cherchant, dans les résonances naturelles de la boiserie, le doigter percussif qui va donner le rythme pour accompagner la puissance et la gravité des cordes. Révélant toute la puissance narrative de la «grand-mère» qui sait se faire bavarde, ce contrebassiste très instinctif ne fait plus qu'un avec l'instrument qui sert son introspection et lui fait délivrer toute sa spiritualité. Un homme, un instrument, pour une seule et même âme en quelque sorte.

Faisant chanter les cordes dans ces partitions purement instrumentales qu'il habille parfois d'un charango aux aigus sonnants et de quelques percussions, Kham Meslien nous ouvre de grands espaces oniriques, souvent arides, comme peut l'être, forcément, un solo de contrebasse... Aride et répétitive, elle l'est dès *Mauza*, avant de prendre de l'ampleur sous l'effet de vagues synthétiques en ressac obsédant. Sèche de solitude aussi, sur le spoken-word déclamé dans *The Alarm* par l'engagé **Anthony Joseph** -seul apport vocal de l'album-, ou dans le dépouillement de *Kar Kar Kar*, austère comme l'est encore le cello qui traverse à l'archet *A travers les Orages*. Seuls deux titres échappent à cette rugosité persistante, *F.Comme*, avec son charango andin qui verse dans des mélodies orientalisantes, et le titre éponyme en clôture, *Fantômes...Futurs* où le tempo prend enfin un peu de groove sous l'effet chantant de la contrebasse et quelques percus métronomiques. Un titre qui reste bien énigmatique, comme le sont les méandres de cet album intrigant et empreint de rudesse, dont la sinuosité oscille sans cesse entre ombre et lumière. Si vous n'avez pas le vertige... ou mieux, si justement vous le cherchez !

LES JOURS

chronique 29 octobre 22

FACE A, FACE B

Kham Meslien et Henri Texier, la contrebasse tête haute

Chaque semaine, « Les Jours » chroniquent des disques en miroir. Aujourd'hui, deux as du manche pour deux albums miraculeux.

29 octobre 2022 Épisode n°147

Texte Sophian Fanen
Photos Marine Brehin et Christian Rose/Dalle

PDF généré le 2 novembre 2022 pour sophianfanen@gmail.com

Kham Meslien, *Fantômes… Futurs* (Heavenly Sweetness, 2022)

À vrai dire, on est rarement surpris quand on est journaliste musical. Je dois pouvoir compter sur les doigts de deux mains les fois où j'ai écrit quelque chose sur un disque totalement inconnu, pioché dans une pile de titres à écouter. La très grande majorité du temps, on fait le boulot avant et les bons disques sont attendus de pied ferme : on a déjà entendu un single, un premier album, vu l'artiste sur scène dans un festival ou quelque part en première partie. Ou le label à lui seul impose une écoute attentive. Ou c'est le disque du guitariste de tel groupe avec la chanteuse d'un autre, etc. Mais la surprise existe et c'est, chaque fois, un moment suspendu qui renouvelle la quête sans fin qui est le moteur de ce boulot. Merci, donc, au premier album de Kham Meslien, *Fantômes… Futurs*, d'avoir surgi de façon inattendue dans une session d'écoutes.

Bien sûr, ce grand disque ne vient pas non plus de nulle part pour le quinquagénaire, qui signe là son premier enregistrement en solo mais fut longtemps le bassiste du groupe angevin Lo'Jo. La formation articulée autour des voix de Denis Péan et des sœurs El Mourid, fondée en 1982 pour mélanger des sonorités venues aussi bien du folklore français que des traditions d'Afrique du Nord, d'Amérique du Sud, du reggae ou du jazz, opère depuis longtemps en sous-marin dans l'actualité de la musique, mais elle continue à remplir des salles partout dans le monde et ceux et celles qui ont croisé sa route savent que c'est une école de musique redoutable. Kham Meslien en est la preuve, lui qui a joué presque vingt ans avec Lo'Jo, de 1997 à 2016, d'abord de la basse électrique, puis de la contrebasse, après être tombé amoureux d'un instrument qui traînait dans un théâtre de Grenoble où le groupe était en résidence.

Kham Meslien — Photo Marine Bréhin.

Il était alors un accompagnateur de talent, jamais au premier plan mais déjà captivant, glissant partout ses influences héritées de son père martiniquais, de sa mère venue d'Espagne ou de son adolescence rock et rap à Angers. Jusqu'à un festival de poésie en 2019, qui l'a convié avec sa contrebasse pour accompagner une lecture et, finalement, lui a demandé un solo. Soit le défi le plus monumental à la contrebasse, pilier sonore naturel dans un ensemble mais si difficile à faire sonner de façon suffisamment expressive en solitaire pour capter l'attention sur plus de trois morceaux. Jetée dans le vide, la musique de Kham Meslien s'est alors construite face au public, prenant son temps pour s'affiner en tournée avant de profiter des confinements pour trouver une forme en studio. Aujourd'hui, elle

Henri Texier, *Varech* (Eurodisc, 1977)

Le disque de contrebassiste solo est un monde à part, rare et risqué, ce qui rend encore plus essentiel le surgissement de Kham Meslien avec son premier album. Il y a des enregistrements de Red Mitchell (*Home Suite*), Joëlle Léandre (*Sincerely*), Niels-Henning Ørsted Pedersen et Sam Jones (*Double Bass*)… Pourquoi pas, aussi, le génial *Slam Bam* du trio de Slam Stewart, le contrebassiste chantant revenu des années 1950 et 1960 pour cet enregistrement de 1971 où il prend tellement de place qu'il devient presque un disque solo. Puis il y a les débuts solitaires du Français Henri Texier en trois disques impériaux captés entre 1976 et 1979 : *Amir*, *Varech* et *À cordes et à cris*. Trois disques comme une grande inspiration surgit de *Fantômes… Futurs* comme si le contrebassiste était installé juste à côté de nous, dans une mise en son puissante qui laisse entendre toute l'épaisseur du son grave de l'instrument bien sûr, mais aussi tous les mouvements périphériques qui en font une expression si charnelle, qu'elle soit jouée au doigt ou à l'archet.

Mais ce premier album tardif et franchement miraculeux n'est surtout pas une démonstration technique. Il y a sans cesse, dans les compositions de Kham Meslien comme dans son interprétation, la recherche d'un récit sonore, de mélodies puissantes (*The Alarm*, *Ta confiance*), d'une musique qui attrape l'auditeur pour ne pas le lâcher. De même, la contrebasse est souvent faussement seule, se doublant de fines percussions (*Gnawen*, *À travers les orages*), de cordes (*F comme*) et même d'une unique voix le temps d'une chanson (*La couleur*), celle du chanteur et poète de Trinité-et-Tobago Anthony Joseph. Chaque morceau de ce *Fantômes… Futurs* est un bout de l'histoire qui résonne longtemps encore après la fin de ce disque qui se balade entre les styles avec la sagesse de celui qui sait ce qu'il veut. Il y a du pur jazz mélancolique, des lignes pop, de la bossa-nova, des digressions free, des rythmiques du Maroc ou d'Amérique centrale, des ambiances cinématographiques et, partout, un vrai sens du silence qui magnifie le disque.

Sans le vouloir ou le savoir lorsqu'il a entrepris le chemin solitaire qui l'a mené jusqu'à ce premier album, Kham Meslien se trouve aujourd'hui à l'orée d'une nouvelle carrière, à 50 ans. Longtemps effacé derrière Lo'Jo, il s'invente un nouveau chantier grand ouvert pour son talent de compositeur et d'interprète. *Fantômes… Futurs* n'est pas une nouvelle jeunesse, c'est le disque d'une vie qui a déjà appris beaucoup et se présente fièrement à nous, en pleine maîtrise de ses moyens.

avant de plonger dans une carrière remplie de mille collaborations.

Né Breton dans le Paris encore fumant de 1945, ce qui lui fait 77 ans aujourd'hui, Henri Texier s'est passionné de jazz dès son adolescence vécue entre les Batignolles et les clubs de la rive gauche – Saint-Germain-des-Prés, Montparnasse –, avant de s'amouracher de la contrebasse pour de bon. Il apparaît vite là où ça compte dans les années 1960 bouillonnantes : dans le big band du génial et trop oublié Jef Gilson, avec l'African Rhythms de Randy Weston, avec Martial Solal ou Catherine Ribeiro + Alpes. Puis il forme une paire rythmique historique avec le batteur Daniel Humair, croise un autre percussionniste, Aldo Romano, et le clarinettiste Louis Sclavis, avec qui il partira en trio dans les années 1990 sur les routes d'Afrique de l'Ouest pour une série de disques qui ont fait revenir le jazz dans beaucoup de maisons (*Carnet de routes*, *Suite africaine*, *African Flashback*).

Henri Texier en concert au centre Châteauvallon à Ollioules, dans le Var, le 2 août 1977 — Photo Christian Rose/Dalle.

Pile au milieu de tout cela dans la vie d'Henri Texier, l'une des grandes figures du jazz européen du dernier demi-siècle, il y a donc trois disques enregistrés en solo et à 30 ans. Ou plutôt faussement en solo, car ce sont tout sauf des disques de pure contrebasse, même si elle reste le moteur de chaque titre. Là où Kham Meslien met son instrument au cœur sonore de son premier album en n'y ajoutant ponctuellement que quelques percussions ou cordes, Henri Texier joue un orchestre à lui tout seul en s'enregistrant piste après piste. Contrebasse, oud, flûte, piano, percussions

diverses et même voix, il est démultiplié, chantonnant des mélodies sans paroles sans jamais imposer un texte. Mais c'est bien la contrebasse qui reste au centre du propos, qu'elle joue des notes appuyées ou qu'elle tisse un drone à l'archet pour tenir les autres instruments dans le cotonneux *Amir* ou dans le psychédélique et nonchalant *À cordes et à cris*, mais surtout dans le très groovy *Varech*, sans aucun doute le meilleur disque de cette trilogie.

Dans cet album qui a été redécouvert par une nouvelle génération depuis quinze ans (jusqu'à apparaître furtivement dans la série Netflix consacrée à Spotify tout juste sortie), Henri Texier anticipe ce qui deviendra l'étiquette « Musiques du monde ». Inventée dans les années 1980, quand l'industrie du disque cherchait à rassembler des enregistrements disparates qui emmenaient avec eux des traditions folkloriques et traditionnelles venues de l'hémisphère Sud, celle-ci a fait autant de mal que de bien depuis, mais elle a malgré tout permis de revendiquer des musiques qui sortaient enfin de l'axe Europe-États-Unis. Il y a donc déjà chez le Parisien, en ce début des années 1970 du patchouli et du voyage initiatique en Inde, des détours vers l'Afrique de l'Ouest, le Maghreb et le Moyen-Orient, la Bretagne et l'Irlande, l'Inde et les caves jazz de Paris ou de New York. Tout est affirmé dès *Les "là-bas"*, le tube presque soul qui ouvre le disque et qui a été samplé à de nombreuses reprises depuis : Texier a envie de taper du pied et de chercher les mélodies dans sa musique. Ce qui ne veut pas dire qu'il va tout droit en couplets-refrain : Varech serait plutôt un ruisseau à ramifications, parfois diaphane et abstrait (*L'éléphant*, *Terre-Basse*), ailleurs entraînant comme une comédie musicale pleine de percussions (*Angèle*, *L'ultime danse*), ou alors réduit à une épure de jazz américain du moment dans *Mr Donald Cerise*, l'hommage pas du tout masqué à Don Cherry, le trompettiste américain avec lequel il a beaucoup joué dans ces années-là.

Modèles de liberté et de recherches stylistiques, *Varech* et ses deux petits frères ont fait leur part pour ramener la contrebasse dans le jazz européen à une époque où la basse électrique prenait le pas sur elle, dans le cadre d'une grande fusion avec d'autres musiques. Plus qu'une influence dans le milieu jazz, ses trois disques en solo, et *Varech* avant tout, ont projeté son instrument dans d'autres mondes artistiques, les musiques du monde entier ou la chanson, et forment aujourd'hui le brouillon de luxe de toute sa carrière des décennies suivantes.

PDF généré le 2 novembre 2022 pour sophianfanen@gmail.com

Texte **Sophian Fanen**

Photos **Marine Brehin et Christian Rose/Dalle**

Édité par **François Meurisse**

Vous pouvez consulter une version enrichie de cet article à l'adresse :
https://lesjours.fr/obsessions/face-a-face-b/ep147-kham-meslien-henri-texier/

Éditeur

Les Jours est édité par la société *Les Jours SAS*.
- *Capital social : 130 170 €*
- *Immatriculée sous le numéro 812 749 323 au RCS de Paris.*
- *Numéro de TVA intracommunautaire : FR 12 812749323*
- *Numéro de CPPAP : 0118 Y 92937*
- *Adresse : Les Jours - BP 103 - 75921 Paris 19 PDC*
- *Téléphone : 09 83 98 59 95*
- *E-mail : contact@lesjours.fr*
- *Directrice de la publication : Isabelle Roberts*

JAZZ magazine.com
www.jazzmagazine.com

chronique novembre 22
Révélation

Kham Meslien

Fantômes… Futurs

1 CD Heavenly Sweetness / L'Autre Distribution

RÉVÉLATION !

Nouveauté. Bassiste du groupe Lo'Jo de 1997 à 2016, membre du trio jazz Sweet Back, Kham Meslien a collaboré avec Robert Plant, Archie Shepp et Robert Wyatt. Il voyage désormais en solitaire, et ce premier album s'apparente à un journal intime. Un relevé d'impressions dont sa contrebasse est le pinceau. Une contrebasse vigoureuse jouant à l'instinct des instants sombres ou lumineux, imageant des récits (au nombre de dix) qui transportent l'oreille vers des climats sans antériorité, même si la vibration des cordes, un toucher moelleux, certaine inspiration indienne, rappellent les pulpeuses arabesques d'Henri Texier sur "Varech". Kham Meslien fait un orchestre de son instrument. Percussionniste (*Gnawen*), créateur de boucles digitales (*The Alarm*), capable de transposer les embrasements d'Eric Dolphy ou de Jimi Hendrix (*Le saule pleureur*), il est par ailleurs un remarquable et entêtant mélodiste (*Kar Kar Kar, À travers les orages*). Anthony Joseph ne s'y est pas trompé qui vient poser sa voix frondeuse et un poème (*Elbows Of The Land*) sur l'une des pièces d'un disque de haute intensité. Sans crainte de chute ou de raté, on s'encorde volontiers à cette caravane d'émotions. Car à la vérité, c'est un voyage ascensionnel que l'on souhaite renouveler.

Guy Darol

Kham Meslien (b), Anthony Joseph (voc). Saint-Georges-sur-Loire, Studio Nicolas Houssin, novembre 2021.

Télérama Sortir

chronique 5 octobre 22

Kham Meslien

Le 13 oct., 20h30, New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 10e, 01 45 23 51 41. (26 €).

TT Avec *Fantômes... futurs*, Kham Meslien est parvenu à réaliser un album solo qui ne paraît jamais l'être. D'abord parce que sa contrebasse ample et chaleureuse, tout sauf prétentieuse, fuit la monotonie et l'uniformité. Ensuite parce qu'on sent derrière chaque thème, chaque mélodie développée par l'ancien membre de Lo'Jo, un désir sincère d'expression, une nécessité. Le concert est prometteur, qui devrait permettre d'approcher un musicien singulier et généreux.

JAZZ NEWS

chronique n° sept-oct 22
Indispensable

Kham Meslien

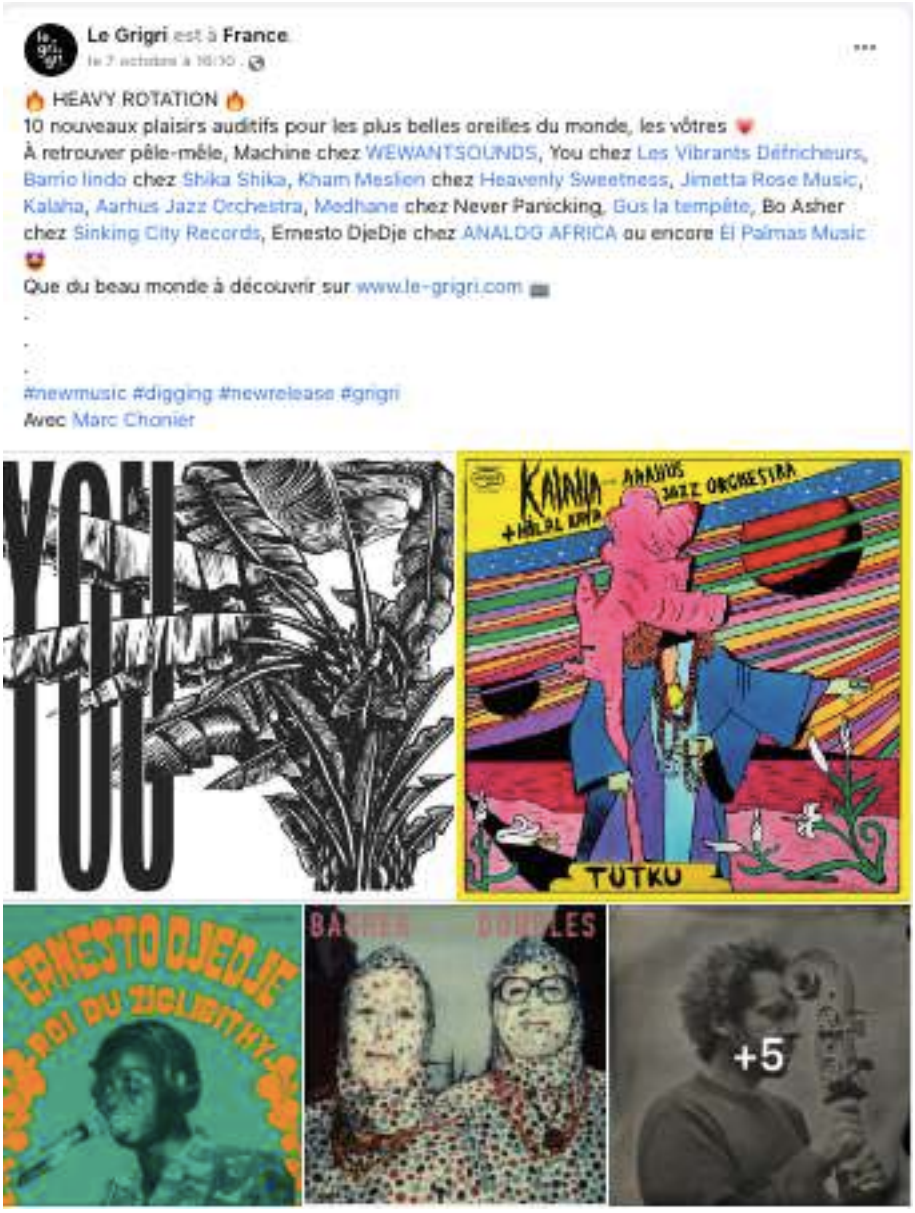
Fantômes...Futurs

(Heavenly Sweetness/ Idol / L'Autre Distribution)

Contrebasse solo

Avec Kham Meslien le solo de contrebasse devient un monde en soi. Sa musique puissamment évocatrice emplit de paix tout l'espace. Sa musicalité instinctive nous donne à imaginer des paysages vibrants. A l'exception d'une poésie déclamée par Anthony Joseph, seul titre vocal de l'album, Kham privilégie des compositions purement instrumentales. Ses mélodies au goût de « reviens-y » touchent aux domaines moléculaires de notre sensibilité. Et dire qu'il s'agit d'un premier album en solo pour ce contrebassiste autodidacte, angevin de 50 ans, qui a parcouru les cinq continents avec le groupe Lo'Jo. Une pépite d'album et un *live* à la hauteur, où Kham fait corps avec la lumière, dans une scénographie travaillée pour créer des pertes de repères, des effets de vertige. Alice Leclercq

Sélection albums Heavy Rotation octobre 22

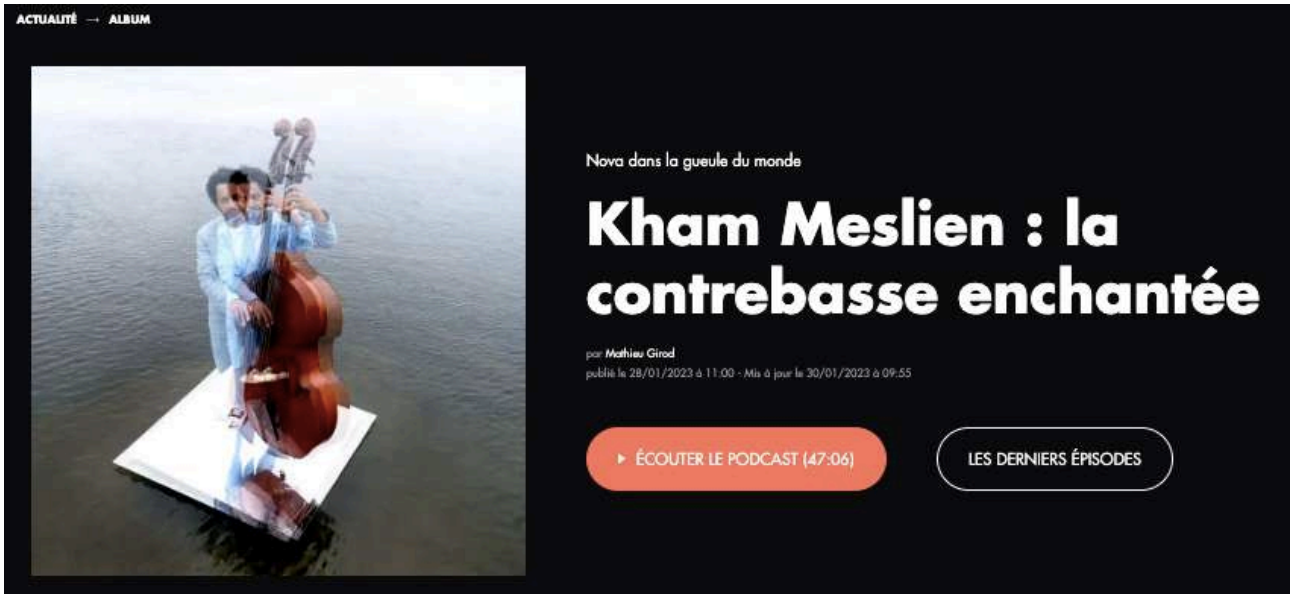


RADIO

Nova dans la gueule du monde « la contrebasse enchantée »
28 janvier 2023
Fip live 10 janvier 2023
TSF Jazz "Deli Express" 12 janvier 2023
RFI "Musiques du monde"playlist du 31 décembre 2022
RFI "Musiques du monde" live 2 titres + interview 30 octobre 2022
France Musique "Banzzai" 18 octobre 2022
Fip "Album Jazz de la semaine" 26 septembre 2022
France Musique "Open Jazz" jazz bonus 22 septembre 2022
Fip news 3 août 2022
France Musique « Open Jazz »
diffusion Ta Confiance & agenda 15 mars 2022

RADIO nova

Nova dans la gueule du monde
« la contrebasse enchantée »
28 janvier 2023



Rencontre avec le musicien à l'occasion de son passage à Lyon pour découvrir son premier album « Fantômes...Futurs ».

Si vous voulez vous procurer des disques de rare groove en tout genre et surtout des merveilles musicales d'Afrique, des caraïbes ou des Amériques, foncez les yeux fermés au 7 rue d'Algérie dans le premier arrondissement de Lyon, à Sofa Records ! C'est dans ce disquaire de passionnés que s'est produit en showcase le contrebassiste **Kham Meslien**. Après avoir œuvré pendant vingt ans aux côté du groupe Lo'Jo, le musicien a sorti en septembre dernier son premier album solo *"Fantomes Futurs"* sur le label Heavenly Sweetness. Une aventure sonore captivante, où les cordes du virtuose nous emmènent vers des réminiscences de musiques anciennes, de rythmes gnawas, afrodescendants, de charango, de jazz et même de sonorités électroniques. Ce disque introspectif et émouvant fût joué en live devant un public conquis niché parmi les milliers de vinyles présents. Juste après ce moment unique, c'était l'occasion d'aller rencontrer Kham Meslien et de découvrir son univers musical habité.

Club jazz à fip Live 10 janvier 2023

L'ancien contrebassiste de Lo'Jo vient présenter en session live son album solo "Fantômes...Futurs".

Après avoir sillonné la planète aux côtés de Lo'Jo jusqu'en 2016 et avoir collaboré avec des artistes comme Robert Plant, Archie Shepp, Robert Wyatt ou encore Justin Adams, Kham Meslien a décidé d'écrire son propre voyage. Une aventure en solo née sous le signe de la liberté, celle des improvisations spontanées du jazz et des sons du monde mis en boucle et cadencés avec un looper. Les cordes chantent chaleureuses ou graves, le bois résonne comme en suspension, les rythmes et les vibrations se superposent au gré des pensées et des émotions de l'artiste pour un récit introspectif aux mélodies enchanteresses.

« *J'ai inventé ce disque comme un voyage intérieur où dix compositions y sont proposées sous forme de narration musicale. Comme des portes entrouvertes sur des petits univers issus de toutes les défaites et réussites du quotidien* ». Au fil des titres, la poésie s'installe comme dans un songe merveilleux où l'obscurité laisse place à la lumière. L'artiste barbadien Anthony Joseph participe au voyage, déclamant de sa voix profonde sa poésie sur le seul titre vocal de l'album, *La couleur*.

Kham Meslien est en concert le 12 janvier au Sunside Jazz Club à Paris.

TSFJAZZ.COM

TSFJAZZ

“Deli Express” 12 janvier 2023

TOUS LES JOURS À 12H

JEAN-CHARLES DOUKHAN

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point.

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point. Ceux qui font la Une du jazz d'aujourd'hui passent par la quotidienne de TSFJAZZ, en direct à l'heure du Dej, pour des interviews et des sessions live.

Kham Meslien & Sébastien Moreaux, la rencontre

JEUDI 12 JANVIER 2023

Plus qu'un album : un sésame pour accéder à des ailleurs poétiques !

Ce midi, on parle de *« Fantômes...Futurs »*, le projet d'un seul homme : le contrebassiste **Kham Meslien**.

Tout a commencé lorsqu'un festival lui a demandé de se produire en solo...Le moment a été tellement intense que cet ancien du groupe Lo'Jo a décidé de pousser plus loin ses explorations.

Seul armé de sa contrebasse, d'un looper et de quelques percussions, il a développé un projet tout sauf austère et monotone...

C'est même l'exact inverse : *« Fantômes...Futurs »* est un disque sensible, voyageur et truffés de moments de grâce, avec à la clé le poète Anthony Joseph en invité sur un titre.

Kham Meslien est en concert **ce jeudi au Sunside**...Il passe avant cela, nous interpréter un titre sur la scène du Deli Express...On va le retrouver en deuxième partie d'émission.

RFI "Musiques du monde"playlist
31 décembre 2022

→ MUSIQUES DU MONDE

Le Bon, la Brute et la Playlist de Sophian Fanen

Publié le : 31/12/2022 - 08:00

Audio 48:30 Podcast Ma playlist Ajouter à ma playlist

Minyeshu. © Arc

Par : Laurence Aïoir 1 mn

Pour le 31 décembre 2022, le critique musical Sophian Fanen vous offre 10 morceaux qui nous auraient échappé au cours de l'année 2022. Jamais trop tard & champagne !

Sophian Fanen est critique musical au site Les Jours, vous pouvez le suivre (et l'embêter ;-) sur **twitter**, et écouter sa sélection musicale du 31.

Grupo Celeste, *Todo lo tengo de ti menos tu amor,* tiré de la compilation «Saturno 2000: la rebajada de los sonideros 1862-1983» (Analog Africa, 2022)

Hamid al Shaeri, *Reet,* tiré de la compilation «*The Slam! Years (1983-1988)*» (Habibi Funk, 2022)

Kham Meslien, *Ta confiance,* tiré de l'album «*Fantômes... futurs*» (Heavenly Sweetness, 2022) **voir le clip**

“Musiques du monde” live 2 titres + interview 30 octobre 2022

→ MUSIQUES DU MONDE

#SessionLive Kham Meslien et #SessionLive Amel Brahim Jelloul

Publié le : 30/10/2022 - 08:00

Audio 48:30 Podcast Ma playlist Ajouter à ma playlist

Amel Brahim-Djelloul et Kham Meslien. © Patrick Fouque/Jean-Michel Delage

Par : Laurence Aïoir 2 mn

Un contrebassiste et une soprano sont venus, chacun leur tour, partager leurs envies avec poésie.

Puis nous recevons Kham Meslien dans une autre #SessionLive.

Un organisateur de festival en demande de solo, et c'est pour Kham le déclic autant que la révélation. Vingt ans de loyaux services dans un groupe (Lo'Jo), et Kham laissait aux cordes de sa contrebasse la direction artistique de sa carrière. Désormais, celle-ci devrait emprunter la route moins codifiée des musiques où la liberté règne. Celle du jazz et de ses improvisations dictées par l'instant, celle des compositions purement instrumentales. Écrites et rodées sur les scènes, celles de Kham ont profité d'un confinement imposé pour s'affiner et s'immortaliser dans Fantômes...Futurs, son premier album solo.

Vidéo The Alarm.

Kham Meslien à RFI. © Laurence Aloir/RFI

Titres interprétés au Grand studio

- *Ta Confiance* Live RFI

- *La Couleur* Feat. Anthony Joseph, extrait de l'album **voir le clip**

- *Gnawen*, extrait de l'album Fantômes... Futurs

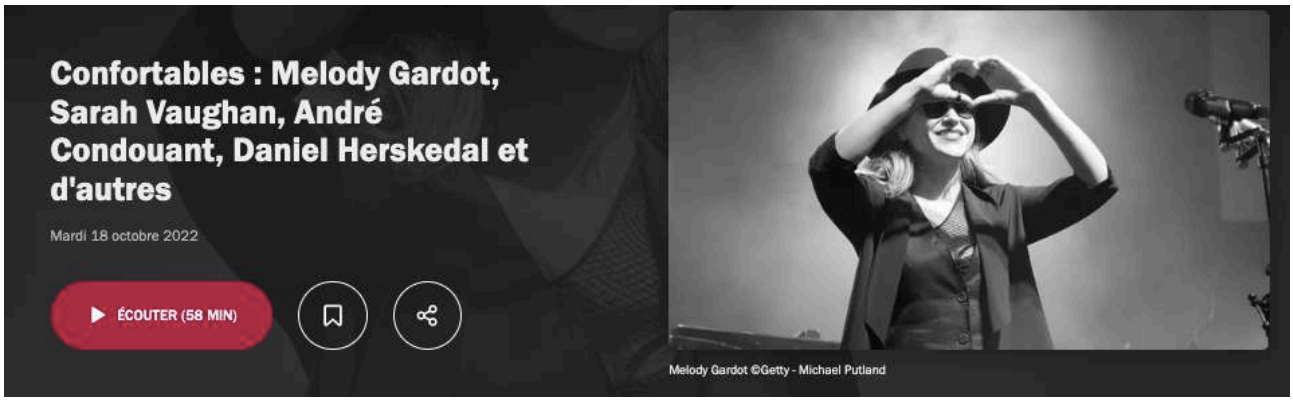
- *Kar Kar Kar* Live RFI.

Line Up : Kham Meslien, contrebasse.

Son : Benoît Letirant et **Fabien Mugneret.**

► album *Fantômes... Futurs* (Heavenly Sweetness 2022).

“Banzzai” 18 octobre 2022



“Album Jazz de la semaine” 26 septembre 2022

JAZZ

Fantômes...Futurs

Par Kham Meslien

Publié le lundi 26 septembre 2022 à 07h48 | PARTAGER

Fantômes...Futurs

Kham Meslien

Label Heavenly Sweetness

Sortie septembre 2022

L'ancien contrebassiste de Lo'Jo signe son premier album en solo, une oeuvre spirituelle et voyageuse à la beauté infinie, notre album jazz de la semaine.

À lire aussi : "Fantômes...Futurs", le chant des cordes de Kham Meslien

“Open Jazz” jazz bonus 22 septembre 2022

JAZZ

Jazz Bonus : Kham Meslien - Fantômes... Futurs

Publié le jeudi 22 septembre 2022 à 12h38 | 2 min | PARTAGER

Kham Meslien - Michel Delage

Avec “Fantômes.... Futurs” qui paraît le 23 septembre chez Heavenly Sweetness/L’Autre Distribution, le contrebassiste, Kham Meslien se lance dans une nouvelle aventure, introspective et partagée.

Un organisateur de festival en demande de solo : c’est pour **Kham Meslien** le déclic autant que la révélation. Vingt ans de loyaux services dans un groupe, et Kham Meslien laissait aux cordes de sa contrebasse la direction artistique de sa carrière. Désormais, celle-ci devrait emprunter la route moins codifiée des musiques où la liberté règne. Celle du jazz et de ses improvisations dictées par l’instant, celle des compositions purement instrumentales. Écrites et rodées sur les scènes, celles de Kham Meslien ont profité d’un confinement imposé pour s’affiner et s’immortaliser dans “**Fantômes...Futurs**”, son premier album solo.

Contrebassiste devenu leader, Kham Meslien a assis sa contrebasse, fin mélange de puissance et de gravité, au centre d’un groupe virtuel dont il occupe tous les postes. Percussions frappées sur le bois de son imposant instrument, balais discrets ou contrebasse rythmique ont remis leurs sorts aux circuits imprimés d’un looper. Mis en boucle, cadencés, chacun s’est alors rejoué sur lui-même, le temps de plusieurs mesures. Le temps pour Kham Meslien d’y installer la tonalité profonde et la chaleur de cordes qui résonnent sur le bois pour se faire narratrices de récits. D’une musique à images où les vibrations noircissent les premières lignes, impulsent mélodies et thèmes, puis laissent aux soli la liberté de prendre la parole pour écrire la suite.

Une parole intense, instinctive, émotionnelle.

Traverser un orage mélancolique avant de retrouver l'immensité d'une plaine au-dessus de laquelle planer. Suivre le roman d'un charango andin jouant des mélodies d'Orient, brouillant à la fois lieux et distances, mélangeant les cultures pour n'en faire plus qu'une. Accroché au suspens des notes qui s'égrènent, suivre les sinuosités qui mènent à l'obscurité comme à la lumière. Ou faire le chemin inverse. Se poser près d'Anthony Joseph pour l'écoute attentive d'une poésie, seul titre vocal de l'album.

Sur le corps volumineux d'un l'instrument en équilibre sur son pied, les climats se succèdent, les doigts vifs et véloces s'effacent au profit de l'archet qui ira chercher dans les cordes dramaturgie et sentiments enfouis. *Ta Confiance*, *The Alarm* ou *Le Saule Pleureur*, chaque titre raconte Kham autant qu'il donne l'indication de la piste à suivre. Libre à chacun ensuite d'aller là où il le souhaite, les chemins se faisant différents à mesure des écoutes et surtout du moment.

Bassiste du groupe Lo'Jo jusqu'en 2016, Kham Meslien s'est produit sur l'ensemble des continents, des grandes scènes des mégalopoles aux déserts australiens et américains. Il joue également dans le trio Sweet Back et a collaboré, sur scène ou en studio, avec de nombreux musiciens internationaux : Robert Plant, Archie Shepp, Robert Wyatt ou encore Justin Adams. (extrait du communiqué de presse)

Où écouter Kham Meslien

- A **Paris (75)** jeudi 13 octobre à 20h30 au New Morning

Fip news 3 août 2022

JAZZ

"Fantômes...Futurs", le chant des cordes de Kham Meslien

Par Guillaume Schnee

Publié le mercredi 3 août 2022 à 17h14 | 2 min | PARTAGER

Kham Meslien - Adele Rothore

L'ancien contrebassiste de Lo'Jo signe son premier album en solo, une oeuvre spirituelle et voyageuse à la beauté infinie.

Rares sont les contrebassistes qui explorent à ce point l'infinie musicalité de leur instrument et plus rares encore sont ceux qui décident d'immortaliser en solo leurs compositions. Après avoir sillonné la planète aux côtés de Lo'Jo jusqu'en 2016 et avoir collaboré avec des artistes comme Robert Plant, Archie Shepp, Robert Wyatt ou encore Justin Adams, Kham Meslien a décidé d'écrire son propre voyage.

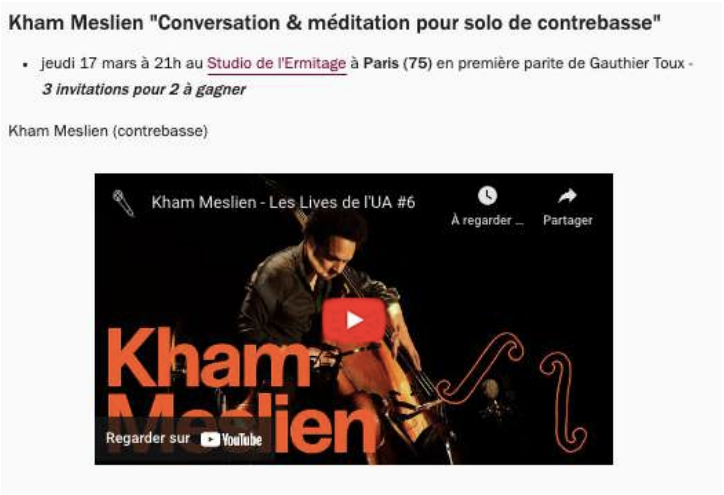
Une aventure en solo née sous le signe de la liberté, celle des improvisations spontanées du jazz et des sons du monde mis en boucle et cadencés avec un looper. Les cordes chantent chaleureuses ou graves, le bois résonne comme en suspension, les rythmes et les vibrations se superposent au gré des pensées et des émotions de l'artiste pour un récit introspectif aux mélodies enchanteresses.

Avant la sortie de "Fantômes...Futurs", le 23 septembre sur le label Heavenly Sweetness, Kham Meslien partage le titre *F comme* : « *c'est un son qui image un rêve, un charango andin joue des mélodies d'Orient pour une danse sur les terrils du nord, avant de laisser sa place à la contrebasse. J'ai inventé ce disque comme un voyage intérieur où dix compositions y sont proposées sous forme de narration musicale. Comme des portes entrouvertes sur des petits univers issus de toutes les défaites et réussites du quotidien* ». Au fil des titres, la poésie s'installe comme dans un songe merveilleux où l'obscurité laisse place à la lumière. L'artiste barbadien Anthony Joseph participe au voyage, déclamant de sa voix profonde sa poésie sur le seul titre vocal de l'album, *La couleur.*

Kham Meslien est en concert:
le 15 Septembre - Laval - Le Chaînon Manquant
le 05 Octobre - Beaucouzé - Médiathèque
le 13 Octobre - Paris New Morning (Ouverture Antony Joseph)
le 08 Décembre - Angers - Le Chabada

« Open Jazz »
diffusion Ta Confiance & agenda 15 mars 2022

- **3 invitations pour 2** à gagner pour le concert de **Kham Meslien + Gauthier Toux** jeudi 17 mars à 21h au Studio de l'Ermitage à **Paris (75)**. Envoyez un mail à **openjazz.jeu@radiofrance.com** et laissez vos nom et prénom. 1 invitation pour 2 pour les 3 premiers mails.



TELEVISION

France TV La 1ère chronique “sorties de la semaine” 7 octobre 2022

chronique “sorties de la semaine” 7 octobre 2022

Culture : concerts en stock et mois kréyol

sorties de la semaine

Sorties de la semaine (07/10/22) . ©DR

Mikl, Kham Meslien et Jean-Philipe Fanfant sur scène, et le mois kréyol qui prend son envol : voici l'actualité culturelle de la semaine.

Louis Otvas - Publié le 7 octobre 2022 à 14h03, mis à jour le 7 octobre 2022 à 14h09

Kham Meslien (et Anthony Joseph) au *New Morning*, le 13 octobre. Son instrument est la contrebasse. Après avoir accompagné pendant une vingtaine d'années le groupe ***Lo'Jo***, spécialisé dans la chanson française, **Kham Meslien** (martiniquais par son père) a décidé de voler de ses propres ailes. Afin de devenir frontman, et ne pas rester sideman. "*Dans un collectif, on est au service du groupe et de quelqu'un qui décide. Parfois les règles ne vous satisfont plus.*" C'est ce qui est arrivé à **Kham** qui souhaitait prendre d'autres risques, "*aller au bout de ses idées, de ses impros et de ses arrangements.*"

On voit la contrebasse comme le parfait instrument d'accompagnement. Kham lui trouve aussi une grosse puissance narrative. "*On peut raconter des histoires avec.*" Son champ des possibles s'est élargi à l'occasion d'une tournée à Adelaïde en Australie, où la troupe qu'il accompagnait, réunissait chaque soir 10.000 personnes. C'était en 2020, juste avant le confinement. "*Je me suis dit alors que je pouvais toucher les gens autrement.*"

Fantômes futurs, titre de son premier album, concentre donc le fruit de toutes ces cogitations. Mais puisqu'il est seul avec sa contrebasse (avec quelques accessoires), il est aussi seul responsable de son destin. ***Fantômes futurs*** renvoie d'ailleurs à cette interrogation : *"Toutes les choses qui ne nous arrivent pas parce qu'on a fait un autre choix. Un métier, une femme, une destinée. Et plus le temps avance et plus on a des fantômes futurs »* rappelle le contrebassiste.

L'album déroule ce questionnement, notamment avec le morceau *The alarm*. Et **Kham Meslin,** qui confesse son admiration pour son compatriote **Eugène Mona** et sa flûte des mornes, n'oublie pas ses origines avec ***La couleur*** (couleur de la végétation, de la musique de la musique, de la peau) où l'accompagne le Trinidadien **Anthony Joseph.**